

Bonjour à tous !

Je viens de clôturer le site d'expérimentation. Merci beaucoup à tous ceux qui ont répondu aux divers questionnaires ! Vous m'avez beaucoup rendu service.

Cette étude était menée dans le cadre de ma thèse de psychologie sociale. Cette thèse concerne les effets des stéréotypes sur nos comportements et la possible modulation des effets via la perception de Soi.

Je vais vous expliquer le but de cette recherche et ses sous-basements théoriques. Pour être plus compréhensible, je vais vous expliquer les différentes étapes qui ont guidé ma réflexion, et je reviendrais sur l'étude au fur et à mesure.

### **1) perception et comportement**

De nombreuses études en psychologie sociale, en psychologie du langage et en neuropsychologie ont montré que le simple fait de penser, d'imaginer ou de voir quelqu'un effectuer un comportement augmente la tendance à effectuer soi-même ce comportement. Par exemple, si notre interlocuteur joue avec son stylo, ou touche son visage pendant que nous lui parlons, nous avons davantage tendance à faire ces mêmes gestes (que s'il ne les faisait pas). Ceci est rendu possible par le système miroir et est automatique (non-conscient, non-intentionnel et non-contrôlable) Comme Jiaov me l'a fait remarquer, on parle aujourd'hui d'automatisme conditionnelle car les 3 conditions de l'automatisme sont rarement remplies. Pour les curieux, voir Bargh & Chartrand (1999)

Les travaux de Decety :

[http://www.canal-u.education.fr/canalu/chainev2/utls/programme/989646\\_les\\_fondements\\_naturels\\_de\\_la\\_sym\\_pathie/](http://www.canal-u.education.fr/canalu/chainev2/utls/programme/989646_les_fondements_naturels_de_la_sym_pathie/)

### **2) au-delà de la perception**

D'autres recherches ont montré que nous allons au-delà du simple perceptible. Nous inférons de nombreuses choses sur ce qui nous entoure. Par exemple, quand nous rencontrons une personne, nous arrivons facilement à nous faire une image, une idée globale d'elle, grâce notamment aux stéréotypes. Les stéréotypes sont activés, sont ramenés en mémoire, de façon automatique.

Un stéréotype est un ensemble de croyances communément partagées concernant les membres d'un groupe social. Ces croyances portent sur des traits de personnalité, des caractéristiques physiques, des comportements, des valeurs, des attitudes, des aptitudes etc... Un stéréotype n'est pas positif ou négatif en soi. C'est le contenu qui peut être positif, négatif ou les 2. Un stéréotype peut être en partie vrai ou faux. (Devine, 1989)

### **3) des stéréotypes aux comportements**

Les stéréotypes ont donc une composante comportementale. Si l'on considère que le simple fait de penser ou d'imaginer un comportement rend son exécution plus probable, alors l'activation d'un stéréotype pourrait influencer les comportements dans le sens du stéréotype. Cette hypothèse a été testée dans un article aujourd'hui très célèbre en psychologie sociale. Bargh, Chen & Burrows (1996) ont dans un premier temps fait faire une tâche à des participants qui soit ramenait le stéréotype des personnes âgées en mémoire soit était neutre. Ils les ont ensuite remercié et fait sortir du laboratoire. Ils ont alors mesuré à l'insu des participants la vitesse à laquelle ils rejoignaient l'ascenseur. Les participants chez qui on a ramené le stéréotype des personnes âgées en mémoire marchaient plus lentement que les personnes qui ont fait la tâche neutre.

Aussi, cette étude et de nombreuses autres indiquent que l'activation d'un stéréotype peut influencer un comportement ou une performance dans le sens du stéréotype.

Dans mon étude, vous avez dû soit :

- lister des noms de top-models
- reconnaître la couleur de cheveux de femmes en majorité blondes
- reconnaître et nommer des fruits exotiques

Cette partie de l'étude servait à activer soit le stéréotype des top-models soit le stéréotype des blondes soit la catégorie des fruits. Les top-models et les blondes sont associées à la stupidité, les fruits sont une catégorie « neutre ».

Ensuite, vous avez répondu à un test de culture générale.

Si vous avez bien suivi jusqu'ici, vous devriez pouvoir émettre les hypothèses suivantes :

Les participants qui ont été activés avec le stéréotype des top-models ou des blondes devraient moins bien répondre au test de culture générale que ceux qui ont pensé aux fruits. C'est effectivement ce que je trouve dans mes résultats.

#### **4) modérer les effets des stéréotypes sur les comportements**

Cependant, les effets des stéréotypes sur nos comportements, bien qu'automatiques, ne sont pas inéluctables. Des recherches récentes indiquent que les effets des stéréotypes sont rendus possible car les caractéristiques du stéréotype sont incorporés, intégrés à la représentation de Soi. Notre représentation de nous est malléable et contextuelle. Des recherches laissent penser que dans certaines conditions, on pourrait par exemple après avoir pensé aux blondes se sentir plus stupide ou au contraire plus intelligent.

Si on favorise le processus d'intégration des caractéristiques des stéréotypes dans le Soi, alors on va augmenter les effets des stéréotypes sur les performances.

Si on inhibe le processus d'intégration, alors on va diminuer les effets.

Nous possédons une tendance chronique à plus ou moins intégrer les informations du contexte dans le Soi, cela dépend de notre « self-construal », ou conception du Soi. (Stapel & Koomen, 2001)

Le premier questionnaire auquel vous avez répondu sur le site mesure cette tendance à plus ou moins intégrer les informations du contexte. Il s'agit de l'échelle traduite mais non-validée de Singelis (1994, Self-Construal Scale).

L'hypothèse est donc la suivante :

Les effets des stéréotypes des mannequins ou des blondes peuvent être augmentés ou diminués selon la tendance que nous avons à intégrer ou exclure les informations du contexte. Les résultats sont conformes aux hypothèses.

Les participants amorcés avec les blondes ou les top-models et qui ont davantage tendance à intégrer l'information au Soi répondent moins bien au QCM que ceux amorcés avec des fruits.

Les participants amorcés avec les blondes ou les top-models et qui ont moins tendance à intégrer l'information au Soi répondent mieux au QCM que ceux amorcés avec des fruits.

Après le QCM, vous avez répondu à d'autres questions complémentaires et parfois exploratoires. Je n'ai pas encore traité ces données.

Cette recherche fait partie d'une série d'autres études qui ont des résultats similaires malgré des manipulations différentes et des contextes différents. J'espère pouvoir un jour vous

donner la référence d'un article dont je serai l'auteur (Il y en a un en préparation, alors avec un peu de chances...).

J'espère avoir été assez claire. Je me tiens à votre disposition pour toute question sur ces recherches. Merci encore de votre participation ! Bien cordialement, Clémentine Bry